



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 17 juillet 2022 : 16^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole
dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

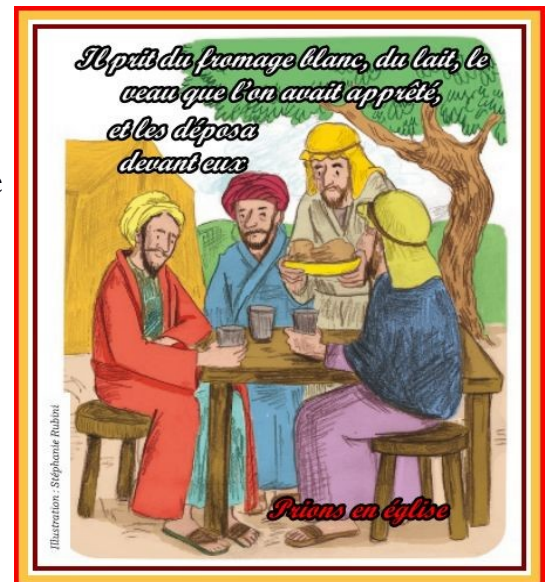
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du Deutéronome (30, 10-14)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain. À ses yeux, le réprouvé est méprisable, mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (1, 15-20)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (10, 25-37)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint



et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »



Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Hospitalité

Assise aux pieds de Jésus dans l'attitude fervente du disciple écoutant le Maître, Marie boit les paroles de Jésus son Seigneur (évangile) car elle sait qu'il est parole de Dieu.

Jésus accueille Marie comme sa disciple, il lui parle personnellement, comme aucun rabbi ne le faisait à l'époque avec une femme.

Longuement, profondément, pendant tout le temps qu'il faut à Marthe pour préparer le repas.

Jésus ne reproche pas à Marthe d'être dans l'action. Elle est une hôtesse parfaite dans sa générosité et son empressement : son nom est cité quatre fois dans ce passage. Elle imite en cela Abraham recevant le Seigneur sous la figure des trois hôtes aux chênes des Mambré (première lecture). Quelle meilleure référence pouvait trouver Marthe ? Pour elle, Jésus est bien le Seigneur ! L'action et la contemplation sont nécessaires dans leur complémentarité. Mais Jésus reproche à Marthe de ne pas ancrer son action dans la contemplation, et de la dénaturer en une agitation qui l'empêche d'être à l'écoute. Elle passe alors à côté de l'essentiel.

Les deux sœurs, Marthe et Marie, sont proposées dans le récit de Luc comme les deux faces de notre humanité à laquelle Jésus est venu apporter le salut de Dieu : l'action et la contemplation. « Choisir la meilleure part » avec Marie, c'est demeurer dans l'intimité de la personne de Jésus, de sa parole, en toute circonstance, jusqu'au pied de la croix. Avec Marie à Béthanie, avec Paul, l'Église est appelée à annoncer l'Évangile du salut à tout homme, « afin d'amener chacun à sa perfection dans le Christ » (deuxième lecture).

Que notre action liturgique demeure ancrée dans la contemplation du Maître et l'écoute de sa Parole, afin que notre action de grâce s'élève en vérité avec Lui et par Lui vers le Père.



Texte tiré de missel du dimanche